

Enfin, c'est lui qui, matin et soir, au commencement et à la fin des études, fait incliner toutes ces petites âmes devant le bon Dieu, prie avec elles et comme elles, leur inspire le goût de la piété et de la vertu. Dans nombre de collèges, c'est le surveillant de la division des petits qui est le principal préparateur à la Première Communion.

Le surveillant couche au dortoir au milieu des enfants. Là aussi il veille sur leur sommeil, comme il a veillé pendant le jour sur leur travail, sur leur lieux, sur leurs promenades. Au coucher et au lever, il les habitue à l'ordre et au respect d'autrui et de soi-même ; il les habitue à vaincre la paresse. Il est dans toute la force du mot : l'éducateur.

* * *

La tâche du surveillant dans les divisions moyennes et supérieures est plus délicate, plus difficile encore. — C'est là surtout qu'il faut beaucoup de tact, beaucoup d'énergie, beaucoup d'empire sur soi-même. Il y faut aussi plus de savoir pour mieux aider au travail, pour répondre à des questions souvent indiscrettes et qu'on ne saurait éluder sans péril. C'est là que le surveillant seconde efficacement le professeur et le supérieur en évitant avec le plus grand soin de paraître plus « fort » qu'eux. C'est là qu'il faut veiller sur les lèvres et sur les conversations, sur les gestes et sur les yeux, là aussi qu'il faut que la prière soit plus pieuse, plus ardente, afin que tout dans la vie de ces adolescents soit et reste digne de Dieu.

C'est dans le cœur et dans l'âme de ces grands enfants, qui demain seront des jeunes gens, qu'il faut achever la formation du caractère et la formation à la vie chrétienne ; encourager parmi eux les larges et franches amitiés, les sentiments d'honneur et de loyauté, l'amour de